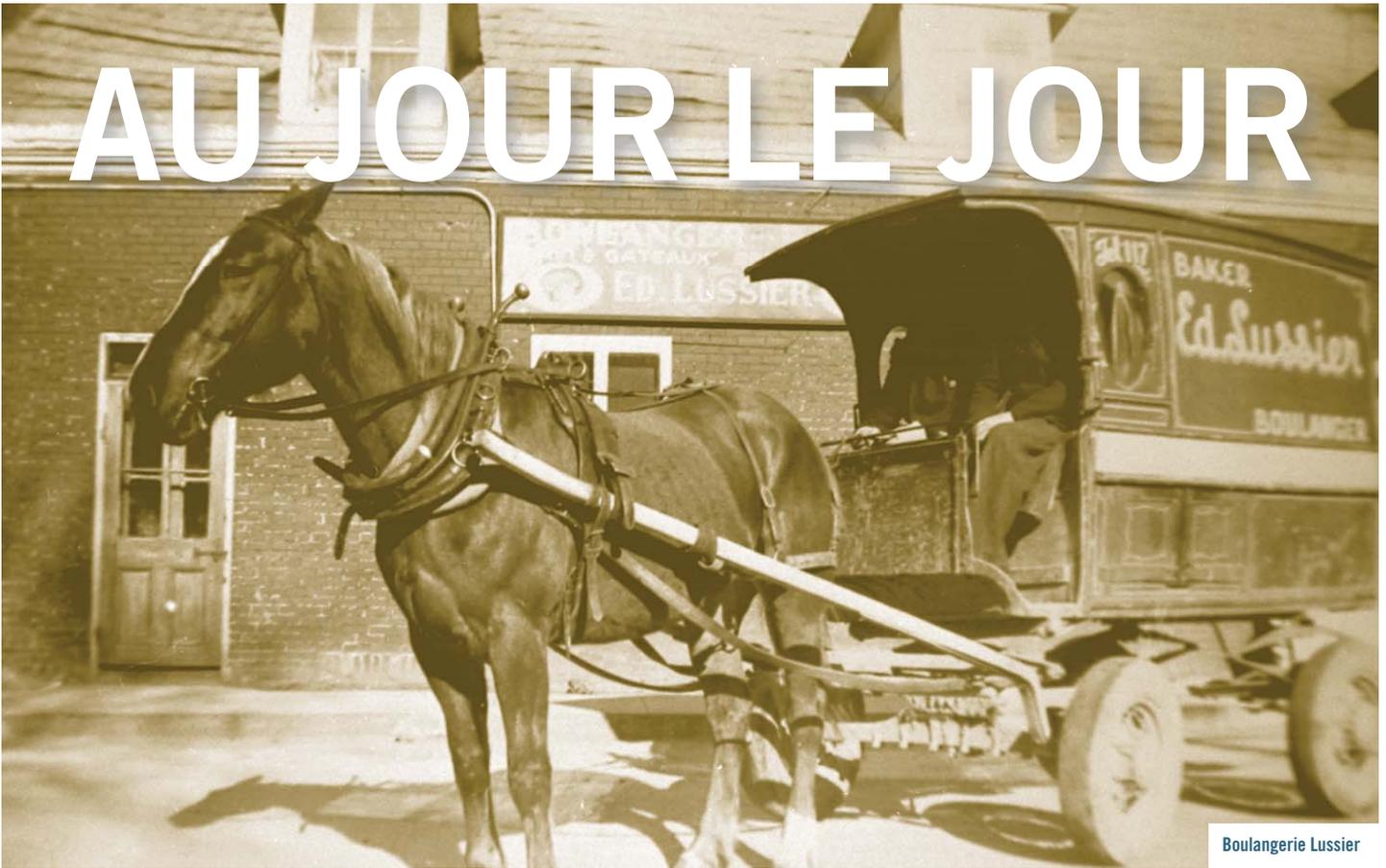


# AU JOUR LE JOUR



Boulangerie Lussier

Bulletin de la Société d'histoire de La-Prairie-de-la-Magdeleine



## À l'intérieur

Henry Livingston à La Prairie	2
Notre prochaine conférence	4
Don de Réal Houde	4
Comité informatique	4
Décès d'un membre de la SHLM	4
Nouveaux membres	4

## Mot du président

**Bonjour chers membres, je vous souhaite une bonne année 2009 remplie de joie et surtout de santé.**

Déjà février, voilà que l'année est bien amorcée. Le comité de vente de livres est déjà au travail et le nouveau serveur informatique sera bientôt fonctionnel. Le comité de généalogie a repris ses soirées de recherche le lundi soir. Ça fourmille de partout.

La campagne de financement pour l'année 2009 s'est amorcée lentement, mais se poursuit. Je vous invite à soutenir financièrement votre société pour la réalisation des nombreux projets prévus cette année.

Si vous désirez participer à l'assemblée générale qui aura lieu le 17 mars dans nos locaux, n'oubliez pas que vous avez jusqu'au 28 février prochain pour renouveler votre carte de membre. Donc, il n'y aura pas de conférence en mars.

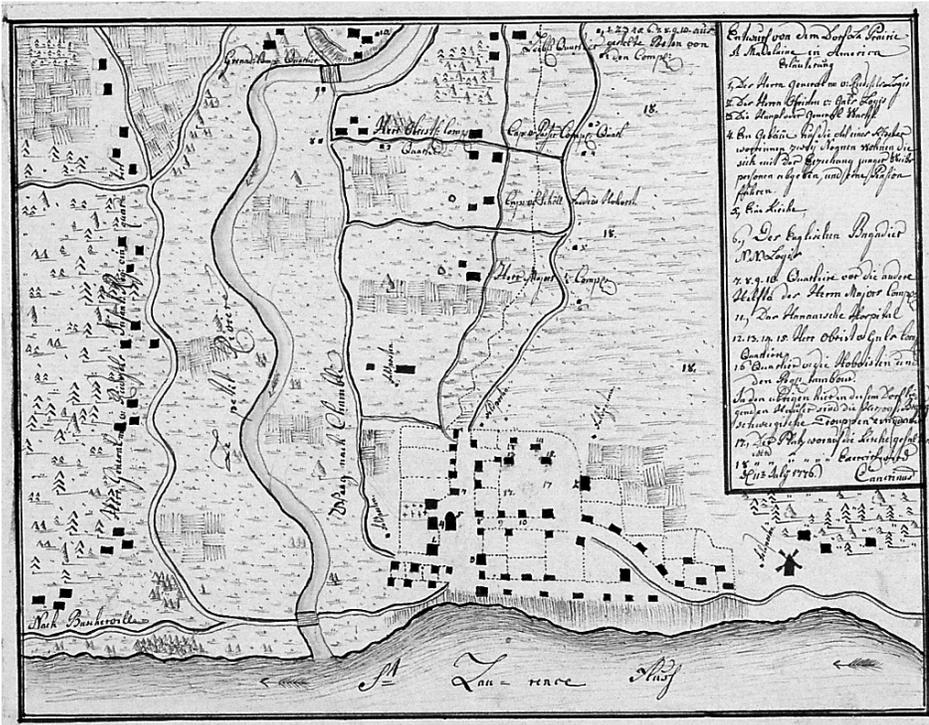
Le travail ne manque pas à la société ; un dossier à traiter ou des photographies à classer etc., donc si vous disposez d'un peu de temps, contacter Édith.

Au plaisir de vous rencontrer à l'assemblée générale.

René Jolicoeur, président

## NOTRE PROCHAINE CONFÉRENCE

Mardi le 17 février 2009 à 19h30. **Tous les détails en page 4.**



La Prairie en juillet 1776

# Henry Livingston à La Prairie

Par Gaétan Bourdages

**Henry Livingston Jr (1748-1828) est né à Poughkeepsie près de New York. Bien que son arrière-grand-père Livingston ait été un pur Écossais, ses ancêtres étaient principalement des Hollandais. D'ailleurs, sa ville natale était fortement hollandaise et on y parlait encore la langue au moment de sa naissance.**

Doté d'une bonne éducation, Henry était un dur travailleur et un homme de famille sans plus d'ambition que le désir de rendre sa famille heureuse. Il croyait fermement à l'égalité des femmes et à leur droit à l'éducation.

Respectueux envers les Amérindiens il se montrait toujours tolérant par rapport aux croyances des autres. À sa naissance les familles Livingston et Schuyler, les mêmes qui avaient attaqué La Prairie en 1690 et 1691,

étaient unies depuis au moins trois générations. Bien qu'il pratiquait le métier d'arpenteur et d'agent des terres, il montra une préférence marquée pour l'agriculture sa vie durant.

En 1775 les rebelles américains envahissent les alentours de Québec et de Montréal afin de convaincre les Canadiens de se joindre à leur révolte en vue de se libérer du tyran britannique. Henry s'enrôle dans l'un des premiers régiments formés pour cette guerre. Il profite des temps libres de la vie militaire pour jouer au touriste et tenir, du 25 août au 22 décembre 1775, un journal de ses observations. Bien que son journal soit qualifié de journal militaire on y trouve peu de chose sur l'action militaire, Henry s'y montre davantage intéressé par la culture des populations qu'il observe et surtout par la façon dont les Canadiens se comportent face aux mêmes tyrans



Henry Livingston Jr (1748-1828)

britanniques que les Américains combattent. Nous vous proposons ici un extrait de ce journal aux opinions étonnantes. La traduction de l'anglais et les commentaires entre [...] sont de nous.

## LAPRAIRIE, LE 19 OCTOBRE 1775

Le village de Laprairie contient une trentaine de maisons petites et grandes [ce chiffre est sans doute erroné]. Les petites étant de loin les plus nombreuses, et ici comme dans les autres endroits au Canada que j'ai visités (même à Montréal) chaque maison est blanche, étant grossièrement faite d'un mélange de calcaire et de sable [?] plutôt que construite de bois ou de pierre. Laprairie est situé sur les rives du fleuve Saint-Laurent et c'est l'endroit le plus boueux que j'ai pu voir près de Montréal. L'église est relativement grande quoique loin d'être jolie. Le chœur est d'un bel aspect. L'architecture franchement imposante; chaque élément ayant été importé en pièces de France [l'église de 1705 est plutôt l'œuvre d'artisans d'ici] il y a plusieurs années. On y trouve à l'intérieur deux beaux tableaux, l'un de la Vierge Marie offrant un rosaire à Saint-François [Xavier] et l'autre représentant le même Saint-François prêchant aux Japonais. Le corps principal de l'église occupé par les fidèles est achevé sans raffinement un peu comme le souhaiterait tout rude Canadien.

La ville est mal pourvue en combustible. Le bois de chauffage y est ici aussi cher qu'à New York, et ils disposent surtout de peuplier de mauvaise qualité. Les moulins sont rares dans ce coin de pays. Mis à part ici un vieux moulin d'aspect ridicule [sic], on n'en trouve que 2 à 10 milles à la ronde.

Le meilleur de ces moulins appartient aux Indiens de Caghawaga (sic) et est situé à 6 milles de Laprairie. Ils n'utilisent aucun blutoir [grand moule

dans lequel la farine et le son sont tamisés pour être triés au sortir de la meule] dans leurs moulins. Les gens se servant plutôt de tamis.

Comme dans ce pays on ne cultive pas de blé d'hiver, leur pain étant fait de blé d'été n'est pas aussi blanc que le nôtre, mais il est aussi soutenant et de bon goût. Les terres étant trop basses et trop froides on n'y cultive pas le maïs indien. Même à Caghnawaga on en plante très peu. Les Canadiens possèdent en général de bons potagers; comme la soupe est leur met principal ils doivent prendre bien soin de ces derniers. Leurs oignons et leurs choux sont particulièrement de bon goût, surtout dans les potagers situés sur les rives du Saint-Laurent où le sol est plus riche que dans l'arrière-pays.

Les fermiers autour de Laprairie cultivent des quantités appréciables de pois, de pommes de terre et de navets. Tard à l'automne ils labourent leurs champs une fois pour le blé d'été, soulevant la terre en arêtes qu'ils laissent reposer tout l'hiver, aussitôt qu'au printemps la température le permet ils sèment le blé et le hersent. Ils obtiennent en général de bonnes récoltes.

**« L'accueil des paysans est unique. Que le moins affable de nos soldats entre dans leurs maisons et on le régale aussitôt d'un grand bol de pain et de lait ou de d'autres aliments disponibles dans la maison. »**

Leurs clôtures sont petites et frêles. À un mille et demi autour de Laprairie ils n'ont aucune clôture et sur tout l'est et le sud de la ville la terre appartient au

couvent [Les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame ? Où les Jésuites ?] sur pas moins de 2 à 3 000 acres et il s'y trouve un immense pâturage sans qu'un seul buisson n'y pousse. En général le sol semble mieux convenir pour le pâturage et le pré que pour la culture.

Je n'ai jamais vu une aussi belle herbe de prairie de ma vie, la chaume du blé constitue un meilleur pâturage que nos meilleurs prés en enclos et en conséquence de cette abondance d'herbe leur lait est le meilleur que j'aie bu. Leurs bêtes à cornes sont petites. Leurs vaches à lait ne dépassent pas nos génisses âgées de 2 ans et leurs cornes sont courtes. Leurs bœufs sont de petites proportions et tirent avec leurs cornes.

L'accueil des paysans est unique. Que le moins affable de nos soldats entre dans leurs maisons et on le régale aussitôt d'un grand bol de pain et de lait ou de d'autres aliments disponibles dans la maison ; et bien que nos soldats leur consentent rarement quelque faveur leur gentillesse n'en est pas diminuée pour autant.

Bien qu'ils aient bon cœur, l'entretien de leur intérieur laisse à désirer. Dès que la maison du paysan est construite et à l'abri des intempéries plus une seule goutte d'eau ne va toucher le plancher mises à part quelques gouttes d'eau bénite le matin suivies d'un balayage sommaire. Une grosse houe tient lieu de brosse à plancher. Aucune maison n'a plus d'un âtre qu'on utilise uniquement pour la cuisson. Au centre de la salle familiale, un poêle les garde au chaud même par les températures les plus froides.

Dans chaque maison un crucifix de plus ou moins un pied de haut est installé près du lit du chef de famille. Les lits sont courts [on dormait souvent presque assis pour faciliter la digestion], certains sont d'une facture grossière et mal construits, d'autres sont peints et de belle apparence. Je n'ai jamais vu un mauvais lit au Canada. C'est comme



Maison ancestrale des Livingston

**« Je n'ai jamais vu une aussi belle herbe de prairie de ma vie, la chaume du blé constitue un meilleur pâturage que nos meilleurs prés en enclos et en conséquence de cette abondance d'herbe leur lait est le meilleur que j'aie bu. »**

si, bien qu'ils vivent pauvrement, ils s'étaient résolus à dormir confortablement. Plusieurs d'entre eux dorment entre deux lits de plume. Le reste du mobilier est à l'avenant, tout ce qui les entoure est en effet de facture grossière et maladroite. Leurs menuisiers sont loin de travailler comme Sir Christopher Wren. [Comparaison ridicule. Christopher Wren : grand architecte anglais du 17<sup>e</sup> s. célèbre pour son rôle dans reconstruction de Londres après le grand incendie de 1666.] Chez eux l'artisanat occupe peu de place, à peine une femme sur 20 maîtrise l'art du tricot. En général j'ai trouvé les hommes et les femmes beaucoup plus indolents et oisifs que les gens de chez nous; réussir à simplement subsister semble satisfaire toutes leurs aspirations.

Une contrée d'esclaves [allusion au gouvernement tyrannique des Britanniques] sera toujours une terre de pauvreté, d'ignorance et d'oisiveté.

MARDI LE 17 FÉVRIER  
2009 À 19 H 30

## Notre prochaine conférence



**Vêtu d'un costume d'époque, Serge Nault nous entretiendra de son ancêtre François NAU.**

On y apprendra beaucoup sur son habillement, son alimentation (civile et militaire), la monnaie de l'époque (vers 1760) et sur son rôle de capitaine de milice.

Invitez vos parents et amis ; entrée 3 \$ pour les non membres.



## AU JOUR LE JOUR

### Éditeur

Société d'histoire de  
La Prairie-de-la-Magdeleine

### Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1499-7312

### COLLABORATEURS :

#### Coordination

Gaétan Bourdages

#### Rédaction

Gaétan Bourdages

#### Révision

Jean-Pierre Yelle

#### Design graphique

François-Bernard Tremblay  
www.bonmelon.com

#### Impression

SHLM

#### Siège social

249, rue Sainte-Marie  
La Prairie (Québec) J5R 1G1

#### Téléphone

450-659-1393

#### Courriel

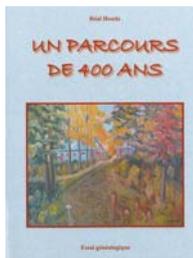
histoire@laprairie-shlm.com

#### Site Web

www.laprairie-shlm.com

Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles et ce, à la complète exonération de l'éditeur.

## Don de Réal Houde



M. Houde a fait don à la SHLM d'un exemplaire de son livre intitulé : « Un parcours de 400 ans » Essai généalogique. Un outil indispensable pour ceux qui s'intéressent à la recherche en généalogie.

## Nouveaux membres

**La SHLM est toujours heureuse d'accueillir de nouveaux membres :**

340 Christiane Gouin

341 Suzanne Denault

342 Nicole Surprenant

343 Réjean Girard

Thérèse Girard (82)

344 Marc Tétreault

345 Lisette Tétreault

346 Gille Robidoux

347 Laura Rodeau-Maier

348 Michel Lambert

Josette Mercier (286)

349 Gilles Rossignol



## Comité informatique

Dans le précédent numéro du *Au jour le jour* nous faisons en page 3 un résumé des activités

des différents comités de la SHLM. Dans le paragraphe consacré au comité informatique nous avons omis la photo de M. Robert Mailhot. Il nous fait donc plaisir de corriger cette erreur.

## Décès d'un membre de la SHLM

Nous apprenons récemment le décès de M. Léopold Perron âgé de 80 ans. M. Perron fut pendant longtemps le chef de police de La Prairie. Il était le père de Mme Suzanne Perron conseillère du district de la Briqueterie. Toutes nos condoléances à la famille.



**Desjardins**  
**Caisse La Prairie**

La Caisse populaire de  
La Prairie commandite  
l'impression du bulletin  
*Au jour le jour.*